

PHOTO - 866718.BR.jpg - © photos ANDRE MORIN

## En avant la musique... amplifiée !

MARGOT GUISLAIN | le 09/10/2015 | [Culture](#), [International](#), [Isère](#), [Pas-de-Calais](#), [Profession](#)

**Equipement culturel - A Grenoble, un espace a été entièrement conçu afin d'accueillir des concerts de musiques actuelles.**

Une fois franchi l'ancien portail d'entrée des usines Bouchayer-Viallet de Grenoble (Isère), se découvre un objet constitué de cinq volumes en bois disposés en étoile qui semble tourner sur lui-même au centre d'une esplanade minérale, tel un manège de fête foraine. Il s'agit d'une nouvelle salle de concert dédiée aux musiques actuelles, qui vient d'ouvrir sur cette friche industrielle réhabilitée en écoquartier. « Au moment du concours, personne ne savait encore comment les abords du bâtiment seraient aménagés. D'où cet objet multi-orienté, capable de s'adapter à différentes configurations de l'espace urbain », explique Isabel Héroult, architecte aux côtés d'Yves Arnod de « la Belle Electrique » dévolue à la musique amplifiée - dont la musique électronique - comme le nom du bâtiment le suggère. Les cinq boîtes habillées de mélèze convergent autour de la salle de concert, cœur du dispositif : deux d'entre elles, ouvertes sur la ville, sont dédiées à l'accueil du public (hall, restaurant) ; trois autres, protégées par des claustras, abritent les loges des musiciens, les locaux techniques et les bureaux de l'administration. Avec le Métaphone réalisé à Oignies (Pas-de-Calais) et la Smac en chantier à Evreux (Eure), la Belle Electrique fait partie d'une série de salles conçues par le même duo d'architectes, où le cheminement du public fait partie du spectacle, celui-ci disposant de portiques d'entrée monumentaux traités comme des scènes en plein air. C'est en franchissant le rideau de scène transparent - une grande paroi vitrée sinusoïdale suspendue par des câbles à une poutre tridimensionnelle - que le public pénètre dans un espace monumental où une mezzanine peinte en noir se déploie en décrivant des mouvements organiques, telle une anguille, sortant sa tête au-delà de la baie vitrée pour former des balcons en porte-à-faux. C'est alors la ville elle-même qui devient le spectacle, et particulièrement l'immeuble de logements qui fait face.

### Un théâtre à l'italienne réinterprété.

La salle de concert est un véritable blockhaus, avec un double mur en béton rempli d'isolant pour absorber les basses fréquences de la musique amplifiée et un dispositif acoustique spécialement étudié pour que la musique enveloppe les spectateurs et ne les assomme pas (revêtement en feutre et lattes en bois). « On est loin de la boîte à chaussures habituelle réservée à la musique amplifiée, avec des gens debout devant un podium comme dans une salle polyvalente », souligne Isabel Héroult. La Belle Electrique réinterprète en effet l'architecture du théâtre à l'italienne, avec fosse, gradins et balcons, le tout en rouge et noir. Plutôt que de sacrifier le moment de l'écoute musicale, les architectes ont cherché à recréer l'atmosphère d'un club en favorisant les circulations du public, les changements de position et de points de vue pendant le concert : debout dans la fosse, assis sur les gradins, accoudés aux rambarde des galeries, un verre à la main près du bar, aidés en cela par la compacité de la salle. « Le spectateur le plus éloigné se situe à 20 m seulement de la scène. Une distance infime pour une salle de 950 places, qui favorise l'intimité entre le public et les musiciens », renchérit l'exploitant MixLab.

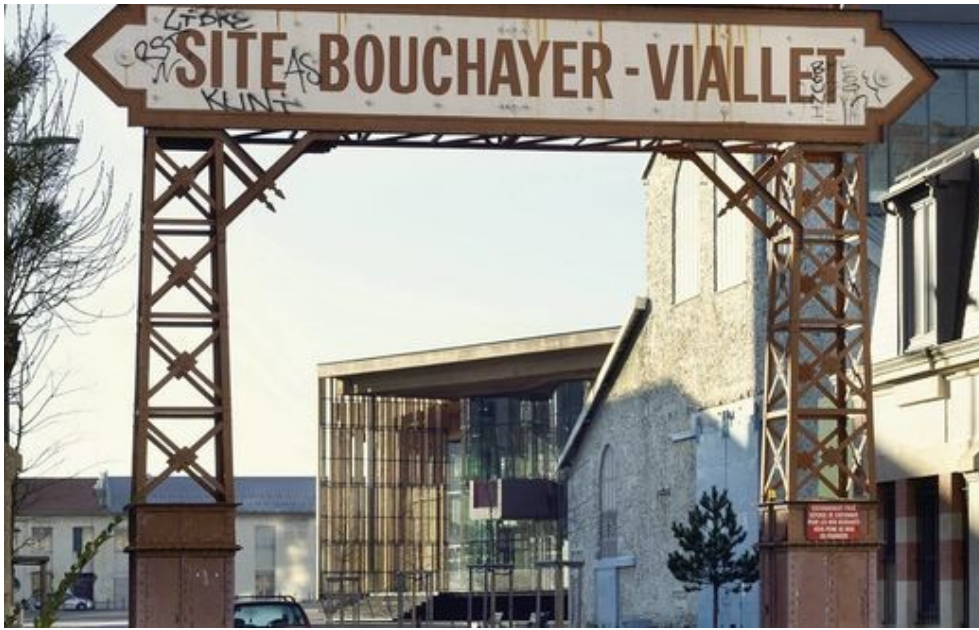


PHOTO - 866714.BR.jpg - ©



PHOTO - 866713.BR.jpg - © photos ANDRE MORIN

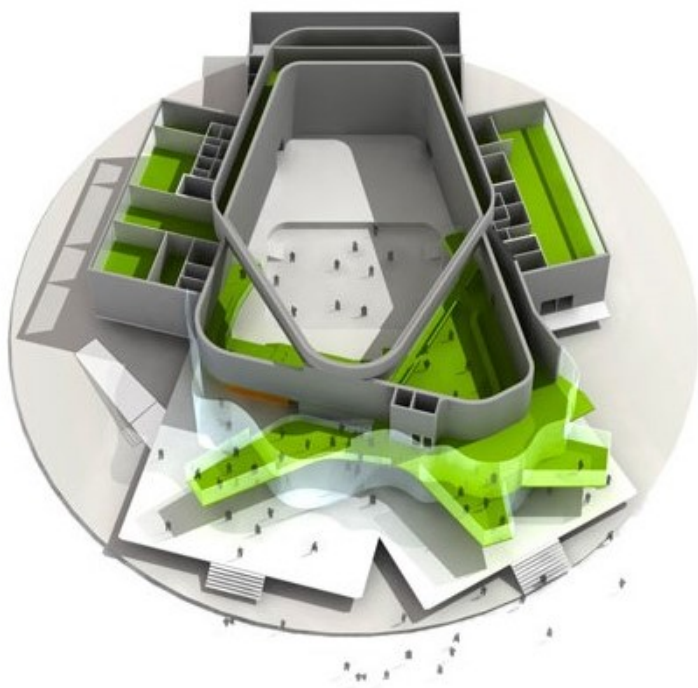


PHOTO - MON5837p53a.jpg - ©

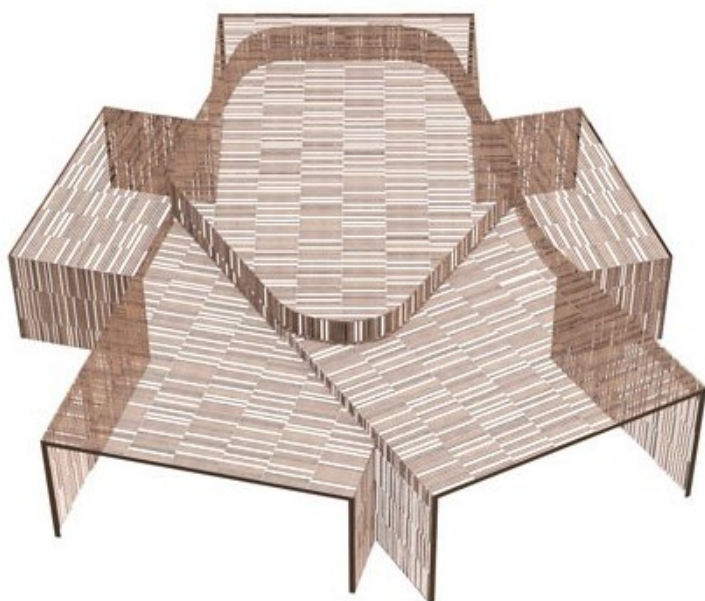


PHOTO - MON5837p53b.jpg - ©

*Maîtrise d'ouvrage : Ville de Grenoble. Maîtrise d'œuvre : Hérault Arnod Architectes, mandataire. Camille Bélar et Laetitia Capuano, chefs de projet. BET : Nicolas Ingénieries (fluides), Batiserf (structure), Denizou (économiste), Ducks Scéno (scénographie), Lasa (acoustique), Sinequanon' (OPC), IMR (restauration). Exploitant : MixLab. Principales entreprises : SDCC (façades, charpente bois), CBR Bâtiment (gros œuvre), Susicillon, CBA Montagne (menuiseries intérieures bois). Surface : 2 790 m<sup>2</sup> Shon. Montant des travaux (scénographie incluse) : 6,97 M€ HT.*